



Depuis quelques semaines, la C.G.T. mène à grande allure une campagne en faveur de la jeunesse ouvrière. D'abord, à la suite de discussions au Bureau confédéral, une brochure générale fut tirée à des dizaines de milliers d'exemplaires pour donner aux sections syndicales l'occasion de faire connaître et voter ces documents. Bientôt ce fut répandue en grande partie dans les publications des Fédérations, des Unités départementales, voire des sections de base, des Comités de jeunes et d'autres organisations de militantes questions concernant la jeunesse ouvrière.

A certains congrès de fédérations un large temps de rapport fut accordé à des sujets de ce genre.

Accompagné cette nouvelle orientation se déroula encore par la confection d'assemblées syndicales (dans le bâtiment, les mines, chez les employés, etc.).

Que se passe-t-il donc ?

Une des causes fondamentales de cette nouvelle orientation n'est pas autre chose que le déclin de l'U.R.F. Je me souviens avec nostalgie des années 1940, lorsque l'U.R.F. était en force dans la transmission de la C.G.T. au U.R.F. Le débat fut encourageant.

Mais en promouvant une politique d'adhésion de classes, en appuyant les forces ouvrières, sans rien renoncer, en leur offrant plus de sécurité, d'exprimer librement et diminueusement leur opinion, tout par des voies secondaires, l'U.R.F. a pris une sacrée tête dans le dos.

Tout que le parti communiste français puisse posséder, dans l'U.R.F., un instrument capable de drainer vers lui l'essentiel de la jeunesse travailleuse. Il est de loin la plus grande source d'adhésion, la plus forte et la plus profonde pour toutes les autres formes de regroupements.

Ce fut le temps où l'U.R.F. emporta l'adhésion des élus de la M.L.A. pour faire une organisation de camping concurrente.

Au même moment les représentants de l'U.R.F. au Front laïque de la jeunesse, qui avaient milité leur lutte sur le terrain syndical, d'où le renouveau des « Comités de jeunes ».

Ensuite, lorsque le parti communiste

français possède aussi, dans l'U.R.F.,

un véritable organe de direction.

Le résultat fut encourageant.

Mais en promouvant une politique

d'adhésion de classes, en appuyant les

forces ouvrières, sans rien renoncer,

en leur offrant plus de sécurité,

d'exprimer librement et diminueusement leur opinion, tout par des voies

secondaires, l'U.R.F. a pris une sacrée

tête dans le dos.

De la même façon, les commissions de l'unité syndicale ont monté la lutte et dans les unités qui subirent dernièrement défaillances. Bien plus, la plupart

## Le renouveau des Commissions de Jeunes

## Et la bataille de la production ?

furent progressivement terpillées ! On n'en crut, n'avaient pas, mal besoin, puisque la grande U.R.F. était là...

**Les enquêtes d'un Congrès**

Il fallait bien déchanter. La démission à outrance de la jeunesse ne partait pas des tracts. Les filiales de l'U.R.F. prédisposées. Les « journées de l'unité » de 1947 furent un échec complet.

Bientôt il fut évident que l'U.R.F., elle-même, commençait une crise des plus graves.

Le Congrès de la P.C.F. connut l'échec. Et comme preuve, mesure, il lança alors une campagne de recrutement directe.

Ecoutez ce qu'en dit Cours d'écriture, c'est un morceau de choix :

« La confiance revient, exalte le plaisir de la situation, apporte la paix, mais il faut faire face à l'adversité. Et le succès sera avec la maîtrise. Elle est quelle chose, quelle chose que la réussite ! Mais il faut faire face à l'adversité. Et le succès sera avec la maîtrise. Elles sont conditions de vie par des promesses d'autrefois. »

Tout que le parti communiste français puisse posséder, dans l'U.R.F., un instrument capable de drainer vers lui l'essentiel de la jeunesse travailleuse. Il est de loin la plus grande source d'adhésion, la plus forte et la plus profonde pour toutes les autres formes de regroupements.

Ce fut le temps où l'U.R.F. emporta l'adhésion des élus de la M.L.A. pour faire une organisation de camping concurrente.

Au même moment les représentants de l'U.R.F. au Front laïque de la jeunesse, qui avaient milité leur lutte sur le terrain syndical, d'où le renouveau des « Comités de jeunes ».

Ensuite, lorsque le parti communiste

français possède aussi, dans l'U.R.F.,

un véritable organe de direction.

Le résultat fut encourageant.

Mais en promouvant une politique

d'adhésion de classes, en appuyant les

forces ouvrières, sans rien renoncer,

en leur offrant plus de sécurité,

d'exprimer librement et diminueusement leur opinion, tout par des voies

secondaires, l'U.R.F. a pris une sacrée

tête dans le dos.

De la même façon, les commissions de l'unité syndicale ont monté la lutte et dans les unités qui subirent dernièrement défaillances. Bien plus, la plupart

## Une enquête de J. SOUDRAN

**Une chaude alerte**

Ce contrôle sur la jeunesse s'est donc fait dans le cadre de l'unité syndicale, mais les événements de décembre ont confirmé que les jeunes étaient toujours dans le rôle de la production.

Jean Soudran, à Paris, le 19 décembre (47) (nous joignons une version), le mot d'ordre central était donné : « Restez à la production ! » Ce faisant elle cultive en nous esprits de leaders, elle passe par-dessus nos têtes.

« Ainsi tout a été mis en place pour empêcher la jeune classe de faire ce qu'elle devrait faire. »

Ecoutez ce qu'en dit Cours d'écriture, c'est un morceau de choix :

« La confiance revient, exalte le plaisir de la situation, apporte la paix, mais il faut faire face à l'adversité. Et le succès sera avec la maîtrise. Elle est quelle chose, quelle chose que la réussite ! Mais il faut faire face à l'adversité. Et le succès sera avec la maîtrise. Elles sont conditions de vie par des promesses d'autrefois. »

Tout que le parti communiste français puisse posséder, dans l'U.R.F., un instrument capable de drainer vers lui l'essentiel de la jeunesse travailleuse. Il est de loin la plus grande source d'adhésion, la plus forte et la plus profonde pour toutes les autres formes de regroupements.

Ce fut le temps où l'U.R.F. emporta l'adhésion des élus de la M.L.A. pour faire une organisation de camping concurrente.

Au même moment les représentants de l'U.R.F. au Front laïque de la jeunesse, qui avaient milité leur lutte sur le terrain syndical, d'où le renouveau des « Comités de jeunes ».

Ensuite, lorsque le parti communiste

français possède aussi, dans l'U.R.F.,

un véritable organe de direction.

Le résultat fut encourageant.

Mais en promouvant une politique

d'adhésion de classes, en appuyant les

forces ouvrières, sans rien renoncer,

en leur offrant plus de sécurité,

d'exprimer librement et diminueusement leur opinion, tout par des voies

secondaires, l'U.R.F. a pris une sacrée

tête dans le dos.

De la même façon, les commissions de l'unité syndicale ont monté la lutte et dans les unités qui subirent dernièrement défaillances. Bien plus, la plupart

étaient des corps occupés. Il n'y a pas de fin, il n'y a donc d'accord avec tout.

Il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Indochine, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Asie, ce n'est pas le feu,

mais il y a des « Ondjoua-Olga »,

en Afrique, ce n'est pas le feu,